

## Sexualité et contraception en Picardie

Compte tenu de la pyramide des âges, la santé des jeunes constitue l'une des priorités en Picardie. En effet, 32 % des Picards ont moins de 25 ans, ce qui place la région au deuxième rang des régions les plus jeunes de France hexagonale au recensement de 2012. Et cela même si le nombre de personnes de cette tranche d'âge diminue alors qu'il augmente au niveau national (-0,30 % en moyenne annuelle en Picardie entre 2007 et 2012 *versus* +0,11 %). La population des 15-34 ans analysée dans cette plaquette représentent 24,7 % de la population en Picardie proportion comparable à celle de l'ensemble du pays au 1<sup>er</sup> janvier 2010 (au moment de l'enquête).



Comme le souligne l'Organisation mondiale de la santé, la santé « est un concept positif mettant en valeur les ressources sociales et individuelles, ainsi que les capacités physiques ». Dans cette perspective, la prévention et la promotion de la santé doivent permettre d'encourager tout ce qui concourt à maintenir les personnes en bonne santé physique, morale et sociale. Une politique de prévention et d'éducation adaptée suppose donc de mieux connaître et de comprendre les comportements de santé de la population de manière générale, des jeunes en particulier.

En Picardie, le conseil régional et l'agence régionale de santé, en faisant appel à l'observatoire régional de la santé et du social, ont souhaité mieux connaître les caractéristiques de santé des jeunes picards à partir de leurs connaissances, attitudes et comportements. L'enquête du Baromètre santé, pilotée au niveau national par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), le permettant, un échantillon constitué de jeunes de 15-34 ans permet une photographie de leur état de santé, de leurs habitudes de vie et de leur insertion dans leur environnement proche. De plus, les comparaisons sont possibles avec leurs homologues du niveau national, l'enquête s'étant déroulée dans toutes les régions (certaines ayant de plus mis en place un sur-échantillon comme en Picardie).

Issu d'une série de thématiques déclinées dans le cadre du Baromètre santé, ce document rassemble les résultats concernant la vie affective, la sexualité, la contraception, le recours à la « pilule du lendemain » et à l'interruption volontaire de grossesse et les infections sexuellement transmissibles.

La diffusion du présent document a aussi pour objectif d'accompagner tous les acteurs locaux en contact avec les jeunes, d'autant que toute politique ne peut réellement être efficace qu'avec une cohérence des messages et des actions par le plus grand nombre. C'est en tout cas le pari fait pour que les actions mises en place soient en cohérence et en articulation avec les réalités épidémiologiques du terrain.

Contexte .....	1	Contraception d'urgence et IVG .....	6
Entrée dans la sexualité .....	2	Infections sexuellement transmissibles .....	7
Vie affective et sexuelle .....	3	Points clés .....	8
Contraception .....	4	Méthodologie .....	8

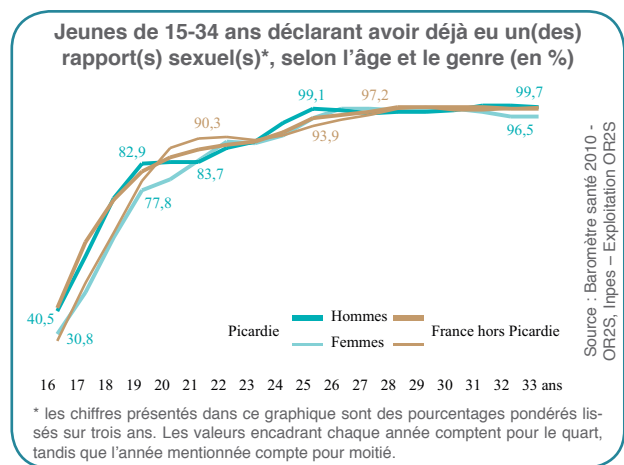
## → Entrée dans la sexualité

### Une entrée dans la sexualité plus précoce des hommes que chez les femmes

En Picardie, 82,9 % des jeunes de 15-34 ans déclarent avoir eu au moins un rapport sexuel au cours de la vie, pourcentage proche de celui observé au niveau national (84,2 % en France hors Picardie).

Cette valeur globale est cependant à relativiser compte tenu du fait que la part de jeunes déclarant avoir déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s) dans cette partie de la vie diffère très sensiblement en fonction de l'âge, mais aussi suivant le genre.

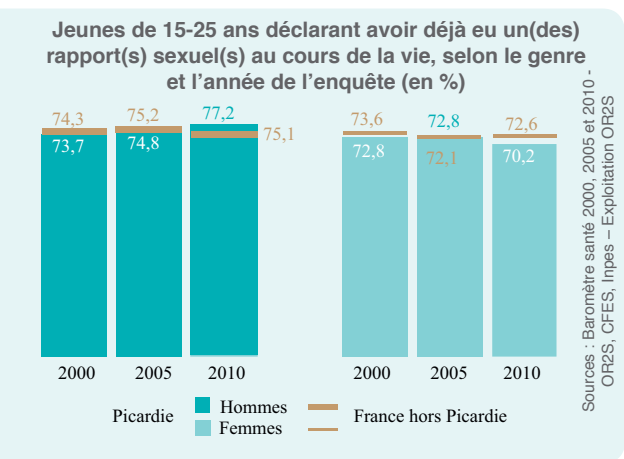
Ainsi, chez les 15-34 ans la proportion de femmes ayant déjà eu au moins un rapport sexuel est plus faible que celle des hommes (81,7 % contre 84,2 %). Mais surtout, elles débutent pour un grand nombre leur vie sexuelle plus tardivement ce qui fait que, parmi les moins de 25 ans, l'écart est plus important entre les pourcentages des hommes et des femmes ayant indiqué avoir eu un(des) rapport(s) (65,3 % versus 70,5 %). C'est entre 15 et 21 ans que cet écart est le plus marqué entre les genres. La situation s'équilibre à partir de 25/26 ans, âge où la quasi-totalité des Picards, comme des Français, a déjà eu au moins un rapport sexuel. En effet, la proportion de jeunes de 15-34 ans ayant déclaré avoir eu au moins un rapport sexuel augmente logiquement avec l'âge, passant, de moins de 40 % pour les 16 ans à plus de 98 % au-delà de 26 ans.



### Évolution

#### Une part de jeunes de 15-25 ans ayant eu au moins un rapport sexuel comparable en 2000, 2005 et 2010

En Picardie comme dans le reste de la France, la part de jeunes de 15-25 ans déclarant avoir déjà eu un rapport sexuel a peu évolué de 2000 à 2010, aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

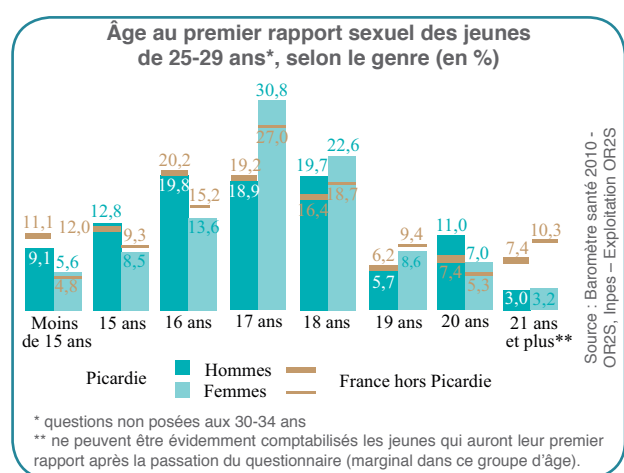


### Un âge moyen au premier rapport sexuel avant dix-huit ans

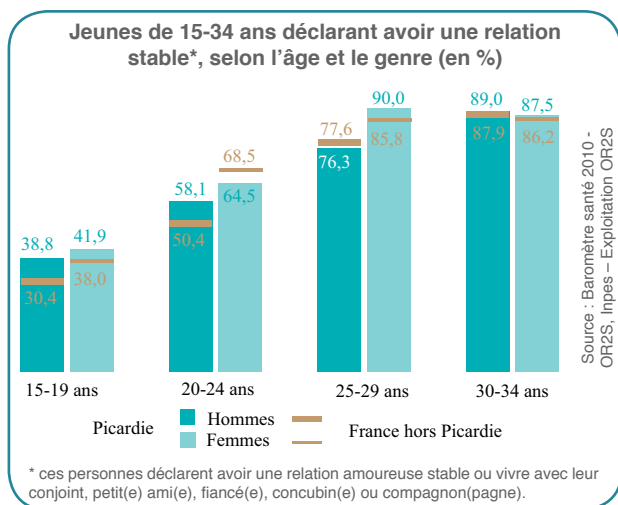
Parmi les Picards de 25-29 ans ayant déclaré avoir déjà eu au moins un rapport sexuel (cf.\*\* graphique ci-contre) et conséquence de l'entrée plus tardive des femmes dans leur vie sexuelle, l'âge moyen du premier rapport est de 17,5 ans pour les hommes et 17,8 ans pour les femmes. Ces valeurs sont proches de celles observées dans le reste de la France (respectivement 17,6 ans et 18,1 ans). Comme au niveau national, trois cinquième des 25-29 ans ont déclaré avoir eu leur premier rapport sexuel avant le dix-huitième anniversaire (59,6 % en Picardie et 59,4 % dans le reste du pays).

En Picardie, toujours parmi les 25-29 ans, plus d'une femme sur deux a eu son premier rapport à 17 ou 18 ans (environ 45 % au niveau national). Pour les hommes, près de 60 % ont eu leur premier rapport entre 16 et 18 ans (un peu plus de la moitié en France hors Picardie). Une différence est observée pour les 25-29 ans ayant leur premier rapport à 21 ans et plus : ils sont plus nombreux au niveau national que régional (8,8 % en France hors Picardie contre 3,1 % en Picardie).

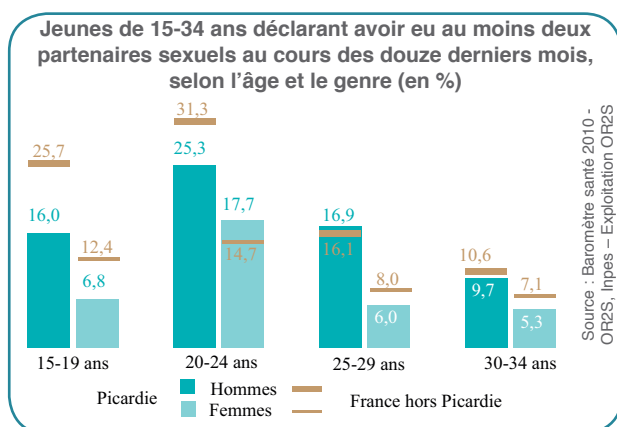
Parmi les jeunes de 25-29 ans, le premier rapport sexuel était le plus souvent souhaité (94,6 %). Toutefois, 4,4 % ont déclaré avoir eu ce premier rapport sans vraiment le vouloir et 1,0 % l'avoir eu de façon forcée. À l'échelon régional comme au niveau national, la part de personnes ayant souhaité ce premier rapport est plus faible pour les femmes (92,1 % contre 97,3 % pour les hommes de 25-29 ans). Elle est également moindre parmi les jeunes de 25-29 ans ayant eu leur premier rapport avant l'âge de 17 ans (91,6 % contre 96,3 % pour ceux ayant débuté leur vie sexuelle plus tardivement).



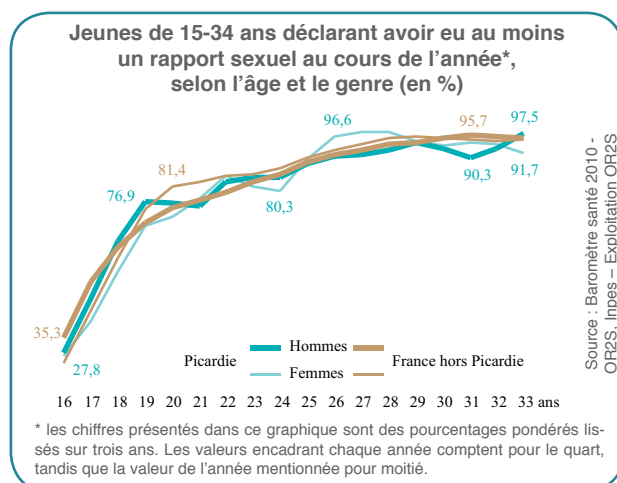
## → Vie affective et sexuelle



15-19 ans à 88,3 % parmi les 30-34 ans. Chez les femmes, les relations stables arrivent à leur maximum dès les 26 ans, cela se produisant plus tardivement chez les hommes (29 ans).



15-19 ans, 11,4 % pour les 25-29 ans et 7,7 % pour les 30-34 ans). Entre 15 et 19 ans, la part de ceux ayant eu au moins deux partenaires augmente fortement avec l'âge, en Picardie comme au niveau national (2,3 % pour les 15/16 ans et 19,9 % pour les 18/19 ans en Picardie et respectivement 8,3 % et 29,4 % en France hors Picardie). Des différences entre les niveaux géographiques sont cependant observées pour les plus jeunes (11,8 % pour les 15-19 ans en Picardie contre 19,8 % en France hors Picardie) et les hommes de 15-24 ans (16,6 % pour les 15-19 ans en Picardie contre 21,6 % en France hors Picardie).



### Des relations stables plus fréquentes avec l'avancée en âge

Deux tiers (67,8 %) des Picards de 15-34 ans déclarent entretenir une relation amoureuse stable (cf.\* graphique ci-contre). Cette proportion est voisine de celle observée au niveau national (65,6 % en France hors Picardie), avec toutefois une différence chez les hommes de 15-24 ans. En effet, les Picards de cette tranche d'âge sont plus nombreux à déclarer entretenir une relation amoureuse stable que leurs homologues du reste de l'hexagone (48,0 % contre 40,3 %). En Picardie, à l'image du reste du territoire national, des différences sont remarquées selon le genre et l'âge. Ainsi, la proportion de jeunes de 15-34 ans déclarant entretenir une relation amoureuse stable est plus élevée chez les femmes (70,8 %) que chez les hommes (64,9 %). Toutefois, cet écart, observé chez les 15-29 ans, s'estompe chez les trentenaires de moins de 35 ans.

La part de personnes concernées par une relation stable augmente globalement avec l'âge, passant de 40,3 % parmi les

### Les hommes, plus nombreux à avoir eu au moins deux partenaires au cours de l'année

Trois quarts (77,1 %) des Picards de 15-34 ans ont déclaré avoir eu au moins un partenaire sexuel au cours des douze derniers mois. Ils sont 13,1 % à avoir eu au moins deux partenaires différents. Ces proportions sont comparables à celles observées dans le reste de la France (respectivement 79,1 % et 16,1 %).

Pour la région comme au niveau national, les hommes déclarent deux fois plus souvent avoir eu plusieurs partenaires dans l'année (17,2 % contre 8,9 % pour les femmes en Picardie et respectivement 21,7 % et 10,4 % en France hors Picardie). De même, des différences sensibles sont retrouvées selon l'âge. Ainsi, la part de jeunes ayant eu au moins deux partenaires est plus importante pour les 20-24 ans au regard des autres tranches d'âge (21,8 % contre 11,8 % pour les

### Une augmentation du nombre de rapports sexuels annuels avec l'avancée en âge

Trois quarts des Picards de 15-34 ans (77,3 %) ont déclaré avoir eu au moins un rapport sexuel au cours des douze derniers mois, proportion proche de celle observée dans le reste de la France (79,3 %). Dans la région comme au niveau national, les jeunes de 15/16 ans sont proportionnellement moins nombreux à déclarer avoir eu un rapport sexuel au cours de l'année que leurs aînés de 18/19 ans ou de 23/24 ans (respectivement 24,7 %, 69,3 % et 79,2 %). Pour les 25-34 ans, ce pourcentage approche les 95 %.

Parmi les personnes ayant eu au moins un rapport sexuel au cours de l'année, 76,2 % ont déclaré avoir eu trois rapports sexuels ou plus au cours des quatre dernières semaines. Cette proportion, à comparer à celle observée dans le reste de la France (73,0 %), est plus faible parmi les jeunes de 15-19 ans (51,9 %) que parmi leurs aînés de 20-34 ans (80,7 %).

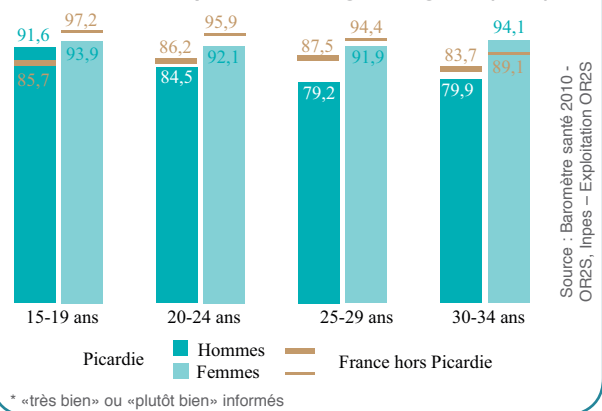
# → Contraception

## Une meilleure information des femmes sur la contraception

Parmi les Picards de 15-34 ans, 88,5 % s'estiment informés sur la contraception, que ce soit bien (41,9 %) ou très bien (46,6 %). Cette proportion, inférieure à celle observée au niveau national (89,9 % en France hors Picardie), diffère selon le genre et l'âge. Elle est plus élevée chez les femmes que chez les hommes (93,0 % *versus* 84,0 %) et, parmi ces derniers, chez les jeunes de moins de 20 ans que pour leurs aînés (92,7 % pour les 15-19 ans contre 87,0 % des 20-34 ans).

En Picardie comme dans le reste de la France, les jeunes de 15-34 ans ne se sentent pas mieux informés lorsqu'ils ont déjà eu des rapports sexuels ou lorsqu'ils ont eu de nouveaux partenaires récemment.

Jeunes de 15-34 ans ayant le sentiment d'être informés\* sur la contraception, selon l'âge et le genre (en %)

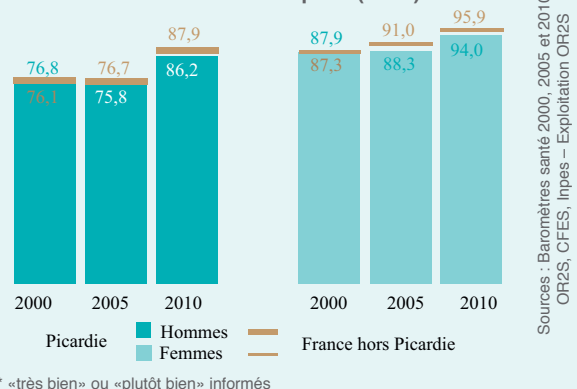


## Évolution

### Un sentiment de meilleure information sur la contraception plus répandu chez les hommes de 15-25 ans en 2010 qu'en 2000 et 2015

Bien que la différence ne s'avère pas significative en Picardie, la part des hommes de 15-25 ans ayant le sentiment d'être informé sur la contraception est en hausse en 2010 par rapport aux éditions précédentes dans le reste de la France.

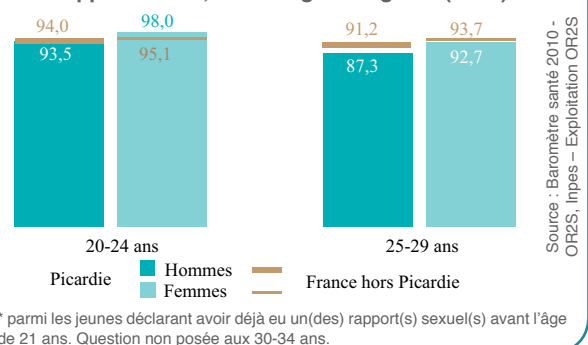
Jeunes de 15-25 ans ayant le sentiment d'être informés\* sur la contraception, selon le genre et l'année de l'enquête (en %)



## Un recours à la contraception lors du premier rapport plus faible chez les hommes plus âgés

Compte tenu de l'âge d'entrée dans la sexualité et du questionnement, seuls les 20-29 ans peuvent être analysés quant à leur pratique de protection lors du premier rapport sexuel. Parmi les Picards de cette tranche d'âge ayant eu un(des) rapport(s) sexuel(s) à ou avant 20 ans, 92,7 % ont indiqué avoir utilisé un moyen de contraception lors du premier rapport. Ce pourcentage est proche de la moyenne nationale (93,5 % en France hors Picardie). En Picardie, cette proportion est plus élevée pour les femmes (95,2 % contre 90,3 % pour les hommes ; toutefois, au niveau national, ces disparités suivant le genre ne sont pas retrouvées). En région, l'utilisation d'un moyen de contraception lors du premier rapport est plus importante dans la génération des 25-29 ans que dans celle des 20-24 ans avec 5 points d'écart entre les deux, tant chez les hommes que chez les femmes (95,7 % pour les 20-24 ans contre 90,0 % pour les 25-29 ans ; en France hors Picardie, ce constat n'est toutefois pas retrouvé).

Jeunes\* de 20-29 ans déclarant avoir utilisé un moyen de contraception (ou leur partenaire) lors du premier rapport sexuel, selon l'âge et le genre (en %)



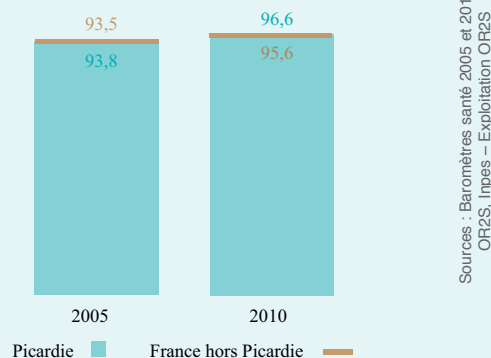
## Évolution

### Une stabilité dans l'utilisation d'un moyen de contraception par les jeunes femmes lors du premier rapport

La part de jeunes femmes de 15-25 ans ayant utilisé un moyen pour éviter une grossesse lors de leur premier rapport est comparable entre les éditions du Baromètre santé en 2005 et 2010<sup>1</sup>, aussi bien en Picardie qu'au niveau national.

\* une comparaison avec l'édition de 2000 n'est pas possible, les questions n'ayant pas été posées de la même façon.

Jeunes femmes de 15-25 ans déclarant avoir utilisé un moyen pour éviter une grossesse lors du premier rapport sexuel, selon le genre et l'année de l'enquête (en %)

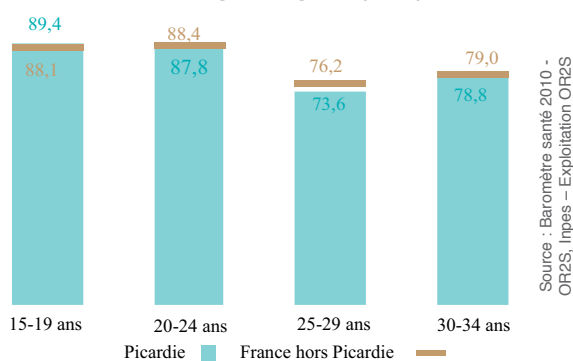


### Lors de leur premier rapport, le préservatif utilisé par une très large majorité des picards de 15-29 ans

Parmi les jeunes ayant déjà eu des relations sexuelles, neuf Picards de 15-29 ans sur dix (90,9 %) ont indiqué avoir utilisé le préservatif comme moyen de contraception lors du premier rapport et 45,5 % la pilule. Ces pourcentages sont comparables à ceux observés au niveau national (respectivement 90,2 % et 40,9 % en France hors Picardie). Les femmes de 15-29 ans sont plus nombreuses que leurs homologues masculins pour leur partenaire à avoir mentionné la pilule comme moyen pour éviter une grossesse lors du premier rapport (58,0 % contre 33,5 %), et ce quel que soit l'âge. L'usage du préservatif a été plus fréquent pour les jeunes ayant eu leur premier rapport avant 18 ans (92,0 % contre 88,1 % pour ceux ayant eu leur premier rapport à 18 ans ou plus). Ce constat n'est par contre pas retrouvé pour l'usage de la pilule.

Un peu plus de huit Picards de 15-34 ans sur dix (82,8 %) ont déclaré avoir utilisé systématiquement un préservatif lors du premier rapport sexuel avec un nouveau partenaire, 7,4 % l'ont fait avec certain(s) seulement et 9,8 % n'en n'ont pas utilisé, sans différence avec le niveau national (respectivement 84,7 %, 7,1 % et 8,2 % pour le reste de la France). En Picardie, les femmes sont moins nombreuses à avoir déclaré que leur nouveau partenaire a utilisé systématiquement un préservatif leur du premier rapport (76,1 % contre 87,3 % pour les hommes). En revanche, aucune différence significative suivant l'âge n'a été constatée<sup>1</sup>.

Jeunes femmes de 15-34 ans\* déclarant utiliser de manière systématique\*\* un moyen de contraception, selon l'âge et le genre (en %)



\* c'est « parmi celles » + ayant indiqué avoir une relation stable  
\*\* elle ou leur partenaire

### Une contraception pour une large majorité de Picardes ayant une relation stable

Parmi les picardes de 15-34 ans ayant déclaré avoir une relation stable au moment de l'enquête, 80,7 % ont affirmé utiliser de manière systématique, elles ou leur partenaire, un moyen de contraception. Cette proportion, similaire à celle observée au niveau national (81,5 % en France hors Picardie), masque des différences en fonction de l'âge. Les plus jeunes sont ainsi les plus nombreuses à l'avoir déclaré (88,4 % des 15-24 ans contre 76,3 % des 25-34 ans). Dans cette configuration de stabilité, la pilule est la plus citée (75,9 %), suivie de l'usage du préservatif masculin (21,2 %) et du stérilet (12,2 %).

### Désir d'avoir un enfant : raison majoritaire de non recours à la contraception

Les Picardes de 15-34 ans ayant une relation amoureuse stable et n'utilisant pas de moyen de contraception évoquent comme raison première le fait qu'elles souhaitent avoir un(des) enfant(s) (54,7 %, sans différence significative avec le reste de la France -61,6 %-).

Les autres raisons évoquées pour expliquer l'absence de contraception sont beaucoup moins mentionnées. Près d'une femme sur dix déclare que la contraception ne la préoccupe pas (10,4 % en Picardie) ou ne pas avoir de rapports sexuels (9,4 %). Les autres raisons évoquées sont de l'ordre de 6 % : elles ne peuvent pas ou plus avoir d'enfants pour 6,4 % et elles allaitent ou viennent d'accoucher pour 5,7 %.

<sup>1</sup> cela n'a pas été abordé dans le questionnaire mais il aurait été intéressant de comparer l'utilisation du préservatif en fonction de l'âge de la personne interrogée lors de son premier rapport.



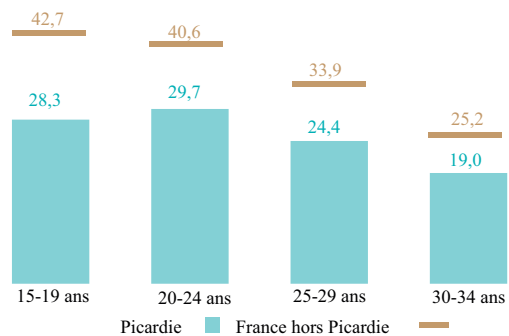
## → Contraception d'urgence et IVG

### Utilisation de la « pilule du lendemain » pour une Picarde de 15-34 ans sur cinq

Dans la région, parmi les femmes de 15-34 ans, 20,1 % (24,6 % en ne se rapportant qu'aux femmes ayant indiqué avoir déjà eu au moins un rapport sexuel) ont déclaré avoir déjà eu recours à la contraception d'urgence, connue sous le terme « pilule du lendemain ». Elles sont 14,8 % à y avoir eu recours une seule fois et 5,4 % plusieurs fois. Ces proportions sont inférieures à celles observées au niveau national : 28,5 % des femmes de 15-34 ans ont indiqué avoir eu recours à la contraception d'urgence en France hors Picardie, 17,9 % l'ayant fait une fois et 10,6 % plusieurs fois.

Comme dans le reste de la France, le recours à la contraception d'urgence varie selon l'âge. Il est plus fréquent entre 15 et 29 ans (27,1 %) que pour les 30-34 ans (19,0 %). À noter que ce dernier groupe d'âge ainsi qu'une partie des 25-29 ans n'a pas eu accès de la même manière que les plus jeunes à la contraception d'urgence (cf. encadré ci-contre).

Jeunes femmes de 15-34 ans\* déclarant avoir eu recours à la contraception d'urgence, selon l'âge (en %)



Source : Baromètre santé 2010 - OR2S, Inpes - Exploitation OR2S

\* parmi celles déclarant avoir déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s).

### La pilule du lendemain

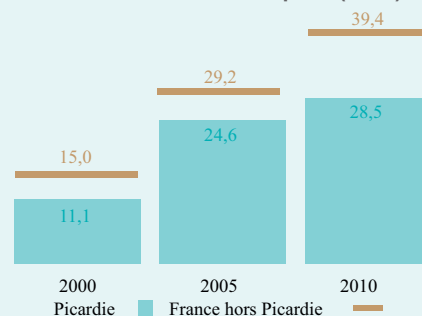
En 2001, la France a été le premier pays au monde à délivrer une contraception d'urgence sans ordonnance. La contraception d'urgence est délivrée sans condition et gratuitement aux mineures qui la demandent par les pharmaciens, les infirmier(ère)s scolaires et les centres de planification.

### Évolution

#### Un recours à la contraception d'urgence qui a presque triplé en dix ans

Depuis 2000, le nombre de jeunes femmes de 15-25 ans ayant eu recours à la contraception d'urgence est croissant, en Picardie (de 11,1 % en 2000 à 28,5 % en 2010) comme au niveau national (de 15,0 % à 39,4 % en France hors Picardie).

Jeunes femmes de 15-25 ans\* déclarant avoir eu recours à la contraception d'urgence, selon l'année de l'enquête (en %)



Sources : Baromètres santé 2000, 2005 et 2010 - OR2S, CFES, Inpes - Exploitation OR2S

\* parmi celles déclarant avoir déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s).

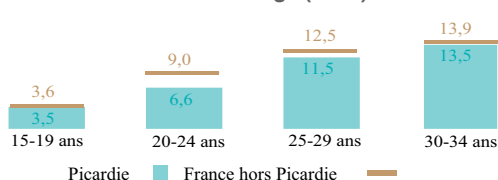
#### Un recours à l'IVG quel que soit l'âge

En Picardie, 7,9 % des femmes ayant entre 15 et 34 ans ont déjà eu recours à une interruption volontaire de grossesse (IVG). Ce pourcentage ne diffère pas significativement de celui observé dans le reste de la France (9,0 % en France hors Picardie).

Dans la région comme au niveau national, le recours à l'IVG augmente fortement avec l'âge, passant assez logiquement de 1,7 % parmi les jeunes femmes de 15-19 ans à 13,2 % parmi celles de 30-34 ans.

Lorsque ne sont prises en compte que les femmes ayant déjà eu un rapport sexuel, le recours à l'IVG concerne 9,7 % des 15-34 ans (10,8 % en France hors Picardie). Il progresse là aussi avec l'âge, passant de 3,5 % pour les 15-19 ans à 13,5 % pour les 30-34 ans.

Jeunes femmes de 15-34 ans\* déclarant avoir eu recours à l'interruption volontaire de grossesse, selon l'âge (en %)

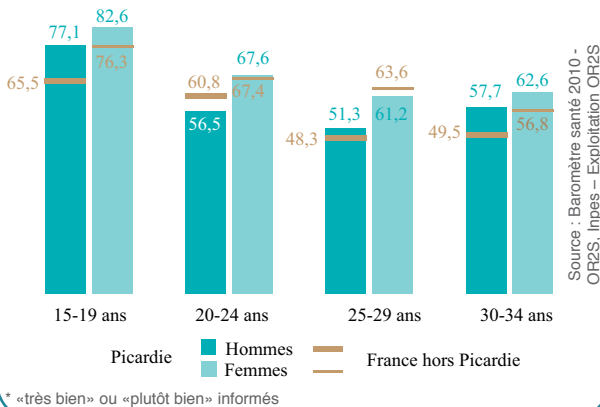


Source : Baromètre santé 2010 - OR2S, Inpes - Exploitation OR2S

\* parmi celles déclarant avoir déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s).

## → Infections sexuellement transmissibles

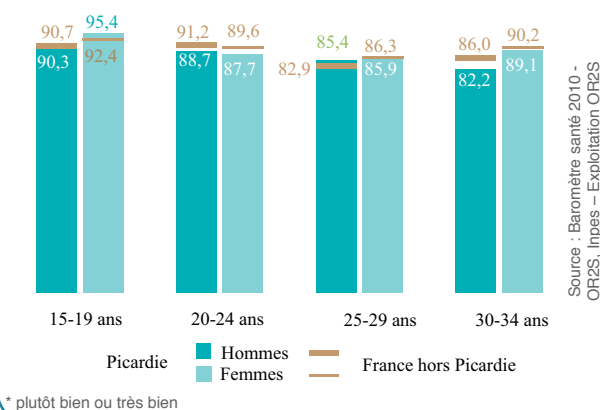
**Jeunes de 15-34 ans déclarant avoir le sentiment d'être informés\* sur les infections sexuellement transmissibles en dehors du sida, selon l'âge et le genre (en %)**



### Sentiment d'information plus important chez les 15-19 ans et les femmes

Parmi les Picards de 15-34 ans, 64,8 % s'estiment informés sur les infections sexuellement transmissibles (IST), en dehors du syndrome d'immunodéficience acquise (sida), que ce soit plutôt bien (39,1 %) ou très bien (25,8 %). Cette proportion est à comparer à celle du niveau national (61,0 % en France hors Picardie). Des différences selon le genre et l'âge sont mises en avant. Les femmes sont ainsi plus nombreuses à se sentir informées que les hommes (68,6 % *versus* 61,1 %). Un même constat peut être établi pour les plus jeunes en regard de leurs aînés (79,8 % pour les 15-19 ans contre 59,5 % pour les 20-34 ans).

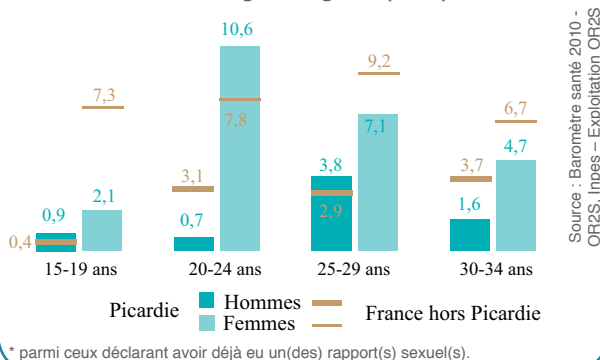
**Jeunes de 15-34 ans ayant le sentiment d'être informé\* sur le sida, selon l'âge et le genre (en %)**



### Un sentiment d'être informé plus important pour le sida que pour les IST, quel que soient l'âge et le genre

Près de neuf Picards sur dix âgés de 15 à 34 ans se considèrent informés sur le sida (43,3 % plutôt bien et 44,9 % très bien), sans différence significative avec le niveau national (88,7 % en France hors Picardie). Comme observé pour les infections sexuellement transmissibles (en dehors du sida) mais avec un différentiel moindre, les femmes et les plus jeunes sont les plus nombreux à avoir le sentiment d'être informés (89,6 % contre 86,7 % des hommes et 92,8 % des 15-19 ans contre 86,5 % des 20-34 ans).

**Jeunes de 15-34 ans\* déclarant avoir contracté une infection sexuellement transmissible au cours des cinq dernières années, selon l'âge et le genre (en %)**



### Une IST au cours des cinq dernières années pour une femme de 20-24 ans ayant (eu) des rapports sexuels sur dix

Parmi l'ensemble des Picards de 15-34 ans, 3,4 % déclarent avoir contracté une infection sexuellement transmissible au cours des cinq dernières années. Cette proportion ne diffère pas significativement de celle observée dans le reste de la France (4,4 %).

En Picardie, la part des personnes ayant été infectées varie selon le genre et l'âge. Les femmes sont plus concernées que les hommes (5,3 % contre 1,6 %).

Parmi les 15-34 ans ayant déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s), la proportion de personnes ayant contracté une IST au cours des cinq années précédant l'enquête est de 4,1 % (5,3 % en France hors Picardie). Elle est plus élevée chez les femmes de 20-24 ans. Chez les hommes, le pourcentage maximal est retrouvé chez les 25-29 ans, moindre toutefois à celui des femmes du même âge, voire de celles de 30-34 ans. Dans chaque tranche d'âge, les écarts observés entre la Picardie et le reste de la France ne sont pas significatifs, à l'exception des femmes de 30-34 ans.

## → Points clés

À 25/26 ans, la quasi-totalité des Picards comme des Français a déjà eu au moins un rapport sexuel, avec un âge moyen au premier rapport en deçà de la majorité. Des différences sensibles existent suivant le genre avec des hommes qui débutent, pour un grand nombre, leur vie sexuelle un peu plus précocément que les femmes. Ainsi, la génération des 25-29 ans permet d'en avoir une illustration concrète. Si les hommes de cette tranche d'âge sont deux sur cinq à déclarer avoir eu leur premier rapport sexuel avant l'âge de 17 ans, leurs homologues féminines sont seulement plus d'un quart à avoir fait la même déclaration.

Un homme de 15-34 ans sur six déclare avoir eu plusieurs partenaires dans l'année, soit une proportion double de celle des femmes. En termes d'âge, ce sont les 20-24 ans qui sont les plus nombreux à le déclarer.

Plus de neuf jeunes de 20-29 ans sur dix déclarent avoir utilisé un moyen de contraception lors de leur premier rapport sexuel, proportion plus élevée pour les femmes, et plus de huit sur dix à avoir utilisé systématiquement un préservatif lors du premier rapport sexuel avec un nouveau partenaire, les femmes le déclarant moins.

Parmi les jeunes de 15-34 ans ayant une relation amoureuse stable, la majorité qui n'utilise pas de moyen de contraception le fait par désir d'enfant.

Plus d'une femme sur cinq a déclaré avoir déjà utilisé la « pilule du lendemain » et même une sur quatre en ne considérant que les femmes ayant déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s), un pourcentage en forte augmentation ces dix dernières années.

Le recours à l'interruption volontaire de grossesse concerne près d'une femme sur dix qui a déjà eu un(des) rapport(s) sexuel(s), près d'une femme sur sept parmi les 30-34 ans.

Moins d'un Picard ayant eu des rapports sexuels sur vingt a contracté une infection sexuellement transmissible au cours des cinq ans qui ont précédés l'enquête, et ce de manière plus importante parmi les femmes, en particulier celles de 20-24 ans qui sont une sur dix à être concernée.

## → Méthodologie

Le Baromètre santé, mis en place par l'Inpes, est une enquête qui a pour objectif de décrire les principaux comportements, attitudes et perceptions liés à l'état de santé de la population française. Différentes régions, dont la Picardie, ont participé à ce Baromètre par le biais de sur-échantillons régionaux. Au sein de la région, le département de l'Oise a également mis en place un sur-échantillon. Le questionnaire (hormis quelques questions) et la méthodologie employés dans la région et pour l'Oise sont les mêmes que ceux mis en œuvre au niveau de l'enquête nationale. L'institut de sondage Lavalie (ISL) a réalisé l'enquête par entretiens téléphoniques de mai à octobre 2010 pour les sur-échantillons picard et isarien (octobre 2009 à juillet 2010 pour l'échantillon national). Le recueil s'est fait grâce au support d'un logiciel dit Cati (Computer Assisted Telephone Interview) a été utilisé. Au niveau régional, ce sont 2 031 personnes âgées de 15 à 34 ans qui ont été interrogées sur téléphone fixe (dont 1 065 dans l'Oise) et 5 214 jeunes de 15-34 ans au niveau national hors Picardie. Compte tenu des tranches d'âge retenues dans les enquêtes de 2000 et 2005, à savoir les 12-25 ans, les évolutions se rapportent aux seuls 15-25 ans. Sur ce groupe d'âge, les effectifs sont en Picardie de 967 en 2000, de 961 en 2005 et de 1 166 en 2010 ; ils sont respectivement de 2 182, 3 545 et 2 571 pour la France hors Picardie

Les indicateurs présentés dans ce document tiennent compte d'une pondération et d'un redressement pour garantir la représentativité de l'ensemble des jeunes picards de 15-34 ans. La pondération intègre le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté ainsi que le nombre de lignes téléphoniques du foyer. Le redressement est effectué sur l'âge, le genre et la taille d'agglomération de la population au RP 2008. Les chiffres régionaux et nationaux sont pondérés suivant une méthodologie proche.

Afin de détecter d'éventuelles différences entre la Picardie et la France hors Picardie, des analyses ont été effectuées en ajustant sur l'âge, le genre, la situation professionnelle, le groupe socioprofessionnel du chef de famille et la taille d'agglomération, afin de prendre en compte la différence de structure de population des territoires. De même, les différences mentionnées au sein de la Picardie dans une sous-population le sont après ajustement sur différentes variables (l'âge, le genre, la situation professionnelle...) Ces analyses, menées à partir des données brutes, ont principalement été effectuées à l'aide de régressions logistiques. Toutes les différences mentionnées le sont pour un seuil de significativité de 5 %.

À souligner que certaines formulations présentées dans le texte reprennent celles établies par l'Inpes, soit au moment de la conception du questionnaire, soit au moment de la présentation des premiers résultats.

Ce document a été réalisé en octobre 2015 par l'OR2S.  
Il a été rédigé par Céline Thienpont, Nadège Thomas, Alain Trugeon  
et mis en page par Sylvie Bonin de l'OR2S.

Il a été financé par l'agence régionale de santé et le conseil régional de Picardie. Les questions, les modalités de réponse, le protocole et la méthodologie ont été arrêtés par l'Inpes qui a aussi contribué à la qualité du recueil avec l'institut de sondage.

Directeur de la publication : Dr Élisabeth Lewandowski

**Observatoire régional de la santé et du social de Picardie**  
Faculté de médecine 3, rue des Louvels - 80036 Amiens Cedex 1 - Tél : 03 22 82 77 24 - Fax : 03 22 82 77 41  
E-mail : info@or2s.fr - Site internet : www.or2s.fr